

Le "Pétassou" dans la lumière

Tradition. L'ethnologue Katia Fersing tient une conférence, ce mardi, au musée de Millau sur l'emblème du village de Trèves.

Non loin du Sud-Aveyron, dans le Gard, le petit village de Trèves perpétue une tradition des plus surprenantes. Celle qui entoure le personnage du "Pétassou" quand vient la saison du carnaval. Après une exposition remarquée en 2012, et un cycle d'échanges-débats sur ce sujet, l'ethnologue millavoise Katia Fersing propose une nouvelle conférence, ce **mardi 13 février**, à 18 h 30, au musée de Millau.

À quand remonte votre intérêt pour ce personnage du "Pétassou" ?

Je l'ai découvert en 2008. Paradoxalement, malgré la proximité géographique, cette tradition est plutôt méconnue dans le Sud-Aveyron. C'est un ami peintre-aquarelliste de Rodez qui avait eu l'occasion de faire un travail d'illustration sur cette tradition. Il m'a dit qu'il fallait absolument que je vienne à la Sainte-Blaise (*lire par ailleurs*). Alors, j'y suis allée une première fois. Et puis je suis retournée régulièrement à Trèves. J'ai rencontré les habitants, recueilli leurs mémoires, essayé de comprendre leur rapport à ce personnage qui est érigé en véritable totem dans ce village. Et puis, j'ai rencontré



■ Déjà en 2012, Katia Fersing avait présenté une exposition, principalement de photos, sur le sujet à Millau, puis à Saint-Affrique

également les jeunes qui, aujourd'hui encore, font vivre la tradition.

Est-ce que le "Pétassou" n'existe qu'à Trèves ?

On peut retrouver des personnages similaires dans plusieurs villes. D'ailleurs, le mot "Pétassou" est assez communément associé au carnaval. Mais le rite qui l'entoure, le passage dans les maisons

notamment, est vraiment spécifique à Trèves.

Esthétiquement, à quoi ressemble-t-il ?

Sa particularité, c'est qu'il est toujours masqué. Personne ne peut dire qui se cache sous cet imposant costume. Le costume, lui, est fait de morceaux de tissus rapiécés et très colorés. Le "Pétassou" a systématiquement une canne. On le

reconnait aussi à la vessie de porc qu'il porte dans le dos.

Quelle sera la teneur de la conférence autour de ce personnage ?

Évidemment ce sera l'occasion de présenter le personnage, de revenir sur son esthétique, ses attributs. Mais au-delà de ça, ce qui m'intéresse, c'est de parler des étapes du rite aujourd'hui, à la

lumière du passé. C'est aussi d'interroger la notion de tradition, et d'évoquer des pistes d'interprétation. Par exemple, quelle est la fonction du "Pétassou" aujourd'hui, et que nous dit-elle de nous-mêmes ?

LOLA CROS

lcros@midilibre.com

► 18 h 30. Gratuit. Réservation obligatoire au musée de Millau au 05 65 59 01 08.



LE CONTEXTE

Deux jours de fête pour la Sainte-Blaise

À Trèves, petit village du Gard à deux encablures de l'Aveyron, chaque 3 février, est célébrée la fête de la Sainte-Blaise, maître des vents, patron des cardeurs et tisserands.

Dans le village, le rendez-vous est devenu le jour de la fête votive.

C'est à cette occasion que surgit le personnage du Pétassou, dissimulé sous un masque et une horde de chiffons multicolores dévergondés.

Venu d'un autre temps, cet être fantasque et enivrant perpétue, chaque année, ses visites chez les habitants du village et des fermes environnantes.

Le "Pétassou" fait danser et rire les villageois. Il les effraie autant qu'il les émeut. À la fois symbolique et structurante, cette tradition n'a rien de folklorique.

Elle est active et portée au sein du village, aujourd'hui encore, par un groupe de jeunes gens, que l'on appelle les "Ganels".